

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
Recherche interlinguistique sur les variations d'actance et leurs corrélats
(RIVALC)



ACTANCES

6



PARIS

1991



ISSN 0991-2061

Les cahiers *Actances* présentent, sous la forme de documents de travail, le produit de l'activité des membres du G.D.R. (Groupement de recherche) n° 0749 du C.N.R.S. (Centre national de la recherche scientifique), intitulé "Recherche interlinguistique sur les variations d'actance et leurs corrélats" (sigle: RIVALC) et dirigé par G.Lazard.

Chaque auteur est responsable de ses écrits.

Toute correspondance relative aux cahiers *Actances* doit être adressée à: G.Lazard (RIVALC), 199 av. du Maine, F-75014 Paris, France.

© les auteurs.

La vignette de la couverture figure le corrélat sémantique d'une situation actancielle typique, avec agent, patient, bénéficiaire, causateur et circonstances diverses. Dessin de C.Popineau, d'après une miniature d'un manuscrit hébreu (British Library: Add.11639).

TABLE DES MATIERES

Présentation.....	V
I. COUP D'OEIL SUR LE PROGRAMME RIVALC :	
Gilbert LAZARD : Researches on actancy.....	3
II. NOUVELLES ETUDES :	
Claire MOYSE-FAURIE : Classes de verbes et variations d'actance en futunien.....	61
Gerald TAYLOR : Les indices personnels et les catégories verbales en baniwa.....	89
Nicole TERSIS : La double construction de l'objet en zarma.....	107
XU Dan : The status of marker <i>gei</i> in Mandarin Chinese..	115
Liste des membres de l'équipe RIVALC.....	137
Sommaires des précédents numéros d'Actances.....	138

PRESENTATION

"L'objet du programme RIVALC est d'étudier, dans des langues de types aussi divers que possible, les variations d'actance, c'est-à-dire les changements dans les relations grammaticales qui lient le prédicat verbal et les termes nominaux principaux (les actants), et de déterminer les facteurs pertinents corrélatifs de ces variations, l'objectif final étant d'atteindre, si possible, des invariants présumés universels" (Actances 1, 1985, p.7).

On présente en première partie du présent fascicule une première rédaction d'un exposé en anglais du programme et des travaux du groupe RIVALC. On y indique la genèse du projet, ses bases théoriques et méthodologiques, et l'esprit dans lequel travaille l'équipe. On y donne un aperçu des résultats obtenus ou entrevus dans le domaine de trois thèmes de recherche: "marquage différentiel de l'objet" et variations apparentées; diathèses; classes de verbes. On y esquisse quelques perspectives. Ce coup d'oeil sur l'activité du groupe RIVALC sera particulièrement utile, on l'espère, à ceux des lecteurs d'Actances qui se sentent peu à l'aise en français.

Une deuxième partie contient de nouvelles études. Le hasard veut qu'elles concernent quatre langues réparties sur quatre continents.

Claire MOYSE-FAURIE, qui vient de faire sur le terrain des enquêtes approfondies sur la langue polynésienne de l'île de Futuna, en expose les constructions actanciennes et les classes de verbes. Le futunien est une langue ergative, qui laisse entrevoir assez facilement, semble-t-il, les corrélations entre structures syntaxiques et champs sémantiques. Les verbes qui ont un actant à l'absolutif et un autre à l'ergatif sont dans l'ensemble des verbes d'action; les verbes dits "moyens", avec un actant à l'absolutif et un au directif, sont "des verbes de sentiment, d'adresse ou de perception". Le champ des verbes "réversibles" (l'auteur n'emploie pas cette étiquette), comme "manger", qui sont uni- et biactanciels, l'actant unique passant à l'ergatif dans la construction biactancielle, paraît coïncider en gros avec celui des verbes, comme "manger", employés avec ou sans objet dans les langues accusatives. Cette coïncidence confirme sur ce point la classification esquissée dans la "Présentation" d'Actances 4.

On remarque aussi avec intérêt le jeu des affixes de dérivation, suffixe -i et préfixe faka-, qui modifient les propriétés actanciennes des verbes de

diverses classes. Comme le montre très clairement l'auteur, le premier a pour effet que le patient est affecté plus directement ou plus complètement, le deuxième augmente l'agentivité de l'agent. On peut généraliser en disant que tous deux augmentent, différemment, la transitivité du verbe: ils ont en somme l'effet inverse de celui qu'ont, dans d'autres langues, respectivement l'antipassif et le passif (cf. *Actances* 2, p. 28, 42, 44). Tout cela est fort instructif.

Gerald TAYLOR décrit le jeu des marques personnelles et les relations actanciennes en baniwa, langue arawak du nord-ouest du Brésil. Cette langue n'est ni accusative ni ergative, mais appartient au type "dual" (dit habituellement et malheureusement "actif"). Les verbes biactanciels ont un préfixe d'agent et un suffixe d'objet, les uniactanciels ont soit l'un (verbes "actifs") soit l'autre (verbes "attributifs"). Une particularité intéressante est que, si l'agent précède le verbe, le préfixe personnel est remplacé par un préfixe neutre i- ("substitut de personne"). Quelques verbes, p.ex. "parler", peuvent fonctionner comme "actifs" ou comme "attributifs", ce qui permet des nuances délicates.

Nicole TERSIS précise les termes du curieux problème posé en zarma, langue songhay du Niger, par la double construction de l'objet: certains verbes l'exigent postposé, d'autres l'admettent postposé, mais le préfèrent antéposé. L'auteur montre que l'antéposition de l'objet va de pair avec la présence (souvent latente, du fait d'une contraction avec une marque modale) d'un mystérieux morphème nà, qui précède l'objet, et conclut à la nécessité de dépouillements extensifs et d'analyses en finesse. Provisoirement, on peut se demander si ce nà n'est pas à l'origine un verbe signifiant quelque chose comme "prendre". On remarque en effet, sur une liste qu'avait établie N. Tersis, mais qu'elle n'a pas reprise dans l'article publié ici, que les verbes qui admettent l'antéposition sont dans l'ensemble de signification plus concrète, plus transitive, que ceux qui ne l'admettent pas. On conçoit donc qu'ils auraient pu fonctionner en série avec un auxiliaire "prendre". Ce genre de construction existe dans certaines langues africaines et est à l'origine de la construction en ba du chinois.

XU Dan étudie (dans un article rédigé en anglais) le fonctionnement du morphème gei en chinois mandarin. Il s'agit du verbe "donner" devenu, par grammaticalisation, marqueur casuel de datif. Mais l'évolution est allée plus loin. Ce morphème caractérise dans certains dialectes chinois l'objet, dans d'autres l'agent. Ces deux développements ne sont pas sans parallèle dans d'autres langues. L'emploi d'un datif pour marquer l'objet dans certaines

1. Nous remercions Gerald Taylor, qui, sans participer directement aux travaux de RIVALC, a toujours manifesté son intérêt, d'avoir donné cet article à publier dans *Actances*.

conditions n'est pas rare (géorgien, langues indo-iraniennes, etc.). Quant au complément d'agent au datif, il est largement attesté aussi (latin, grec classique, etc.): l'agent est présenté comme un possesseur. Ce qui est plus rare, c'est que ces deux emplois coexistent dans le même dialecte, comme c'est le cas en chinois parlé de Pékin. Xu Dan en analyse en détail le fonctionnement. Etudiant aussi les tours où *gei* précède immédiatement le verbe, elle le caractérise comme une marque d'orientation neutre.

G.L.

Liste des membres de l'équipe RIVALC

Georgette BENSIMON-CHOUKROUN, Université de Paris V
 Denise BERNOT, I.Na.L.C.O.
 Jacques BOULLE, Université de Paris VII
 Alice CARTIER, Université de Paris V
 Georges CHARACHIDZE, I.Na.L.C.O.
 France CLOAREC-HEISS, C.N.R.S.
 Michel DESSAINT, Université de Paris IV
 Jocelyne FERNANDEZ, C.N.R.S.
 Sophie FISHER, E.H.E.S.S.
 Lionel GALAND, E.P.H.E.
 René GSELL, Université de Paris III
 Gladys GUARISMA, C.N.R.S.
 Zlatka GUENTCHEVA, C.N.R.S.
 Georges KASSAI, C.N.R.S.
 Pablo KIRTCHUK, Université de Lyon II
 Gilbert LAZARD, E.P.H.E.
 Florence MALBRAN-LABAT, C.N.R.S.
 Philippe MENNECIER, Musée de l'homme
 Boyd MICHAILOVSKY, C.N.R.S.
 Claire MOYSE-FAURIE, C.N.R.S.
 Appasamy MURUGAIYAN, E.P.H.E.
 Catherine PARIS, C.N.R.S.
 Marie-France PATTE, C.N.R.S.
 Jean PERROT, E.P.H.E.
 Christiane PILOT-RAICHOOR, L.A.C.I.T.O.
 Daniel SEPTFONDS, I.Na.L.C.O.
 Nicole TERSIS, C.N.R.S.
 XU Dan, Ecole supérieure de commerce

Sigles:

C.N.R.S.	Centre national de la recherche scientifique
E.H.E.S.S.	Ecole des hautes études en sciences sociales
E.P.H.E.	Ecole pratique des hautes études
I.Na.L.C.O.	Institut national des langues et civilisations orientales
L.A.C.I.T.O.	Laboratoire des langues et civilisations à tradition orale